



# Histoire maltaise

## Les trois cités

Circuit Demi-journée  
après-midi libre

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierre-yvesdenizot.free.fr/>

**Programme du jour : sous réserve de modifications**



La matinée sera consacrée au tour en car des Trois Cités de Senglea, Cospicua et Vittoriosa. Si elles ont en commun 4,5 kilomètres de gigantesques fortifications – Les Cottonera Lines (1670) - les trois villes ont chacune leurs particularités, leur charme et surtout des points de vue panoramiques aussi magnifiques les uns que les autres... Après-midi libre.

**Petit déjeuner à l'hôtel / déjeuner libre / dîner à l'hôtel**

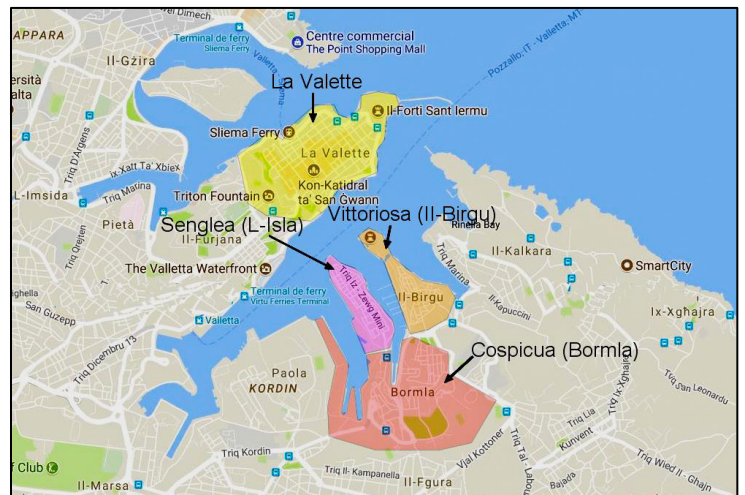
### Bon à savoir : présentation des Trois Cités

C'est au sud de Malte, autour du port de La Valette, que trois villes fortifiées plus connues sous le nom des 3 cités de Malte accueillent les voyageurs dans une atmosphère hors du temps. Vittoriosa, Cospicua et Senglea représentent un véritable plongeon dans l'histoire maritime de Malte, mais aussi dans son passé fascinant avec leurs églises, leurs bastions et leurs palais. Longtemps délaissées par les touristes, les 3 cités représentent aujourd'hui une visite incontournable lors d'un circuit à Malte. Tout au long de l'année, de nombreux événements et des fêtes religieuses viennent animer cette partie dynamique de l'île, offrant un excellent aperçu de la culture locale aux voyageurs. Chaque ville des trois cités de Malte possède sa propre identité et son propre caractère.

**Vittoriosa, un Musée à Ciel Ouvert :** Vittoriosa, également appelée Birgu, est probablement **la plus somptueuse** des 3 cités. C'est ici qu'arrivèrent les chevaliers de l'ordre de Malte lors de leur périple en provenance de Rhodes. Aujourd'hui, la ville est non seulement un musée à ciel ouvert, mais également un lieu chargé d'histoire où l'on découvrira de nombreuses choses sur le passé épique de l'île. La ville est dominée par le Fort Saint-Ange, l'une des plus anciennes fortifications de l'île. A l'époque, la situation géographique stratégique du fort et de la ville leur valurent le surnom de «berceau de l'histoire maltaise». Aujourd'hui, rien de tel qu'une balade dans ses petites ruelles serpentineuses pour retracer l'histoire palpitante de la ville et de l'île. On traversera ainsi la place de la Victoire, on visitera le Musée Maritime, on fera un détour par l'église Saint Laurent, on marchera jusqu'au fort Saint-Ange et on visitera le palais de l'Inquisiteur. Ce superbe monument construit au 16<sup>e</sup> siècle pour renforcer le pouvoir catholique face à l'islam abrite un musée d'ethnographie absolument fascinant. Enfin, pour terminer cette visite de Vittoriosa en beauté, on s'arrêtera prendre un délicieux repas dans l'une des vieilles auberges des chevaliers.

**Cospicua et l'Église de l'Immaculée Conception :** calme et comme endormie, Cospicua est **la plus grande** ville des Trois Cités de Malte. Connue surtout sous son ancien nom, Bormla, elle abrite un littoral historique fascinant principalement composé d'un ancien chantier naval. Aujourd'hui, cette zone de Cospicua est en pleine restructuration et est en phase de devenir l'une des plus belles et des plus grandes marinas de la région. Les voyageurs se rendront rapidement compte, durant leur visite de Cospicua, qu'une partie de la ville ancienne a malheureusement été détruite durant la Seconde Guerre Mondiale. Aujourd'hui, la plupart des monuments ont été reconstruits à l'identique. Des bâtiments modernes des quartiers des Docks à l'église de l'Immaculée Conception, quelques pas suffisent à traverser des siècles d'histoire. L'église Notre Dame de l'Immaculée Conception représente l'attrait historique principal de Cospicua. Construite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle puis agrandie au XVII<sup>e</sup> siècle, elle échappa aux bombardements de la Seconde Guerre Mondiale et permet de découvrir de nombreuses richesses historiques et artistiques à l'instar de « La Madonne et l'Enfant » de Polidoro Veneziano.

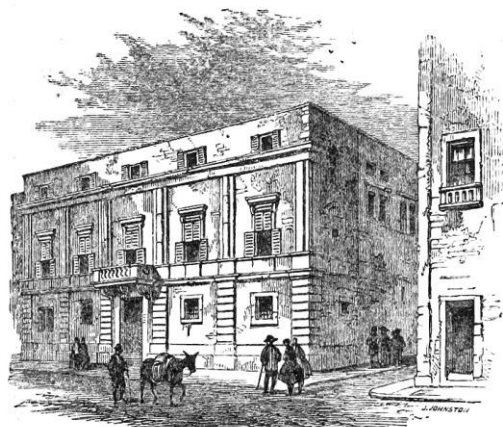
**La Quiétude de Senglea:** **plus petite** des Trois Cités de Malte, Senglea abrite pourtant des richesses inestimables à l'instar de la cathédrale Notre Dame des Victoires ou de l'église de la Visitation. Cette petite ville paisible de 4000 habitants est entourée par les baies de Dockyard Creek et de French Creek. Elle se visite le temps de petites promenades agréables le long de ses rues étonnamment géométriques et pleines de charme. Senglea, aussi connue sous le nom de Isla, est un véritable joyau et l'une des plus vieilles villes du pays. C'est le grand maître Claude de la Sengle qui lui donna son nom lorsqu'il fortifia la ville. Sa résistance hors du commun lors du Grand Siècle lui valurent plus



tard le titre honorifique d'Invitta, qui signifie « l'invaincue ». Ce surnom ne la suivra malheureusement pas jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle puisqu'elle fut quasiment détruite par les bombardements allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale. Cela n'empêchera pas pour autant les voyageurs de découvrir les merveilles de la ville en se rendant au jardin de Safe Haven, d'où la vue sur le port et La Valette est simplement à couper le souffle. Ici, tout ne semble qu'être un concentré d'histoire méditerranéenne, entre les bastions, les monuments et les superbes remparts.

<https://www.le-voyage-autrement.com/mag/malte/les-trois-cites.php>

## Compléments : le Palais de l'Inquisiteur & l'Inquisition



OLD INQUISITION HOUSE AT VALLETTA.

Le Palais de l'inquisiteur fut bâti dans les années 1530 pour héberger le tribunal civil des chevaliers de Saint-Jean. Il accueille le tribunal de l'Inquisition de 1574 jusqu'à sa dissolution par les troupes de Bonaparte en 1798. Les Britanniques le transforment en hôpital militaire, puis en mess pour la garnison. Tombé dans l'abandon au début du XX<sup>e</sup> siècle, il est rénové et transformé en musée ethnographique. Il est aujourd'hui l'un des rares exemples subsistant de palais inquisitorial en Europe.

Comme dans d'autres pays, l'Inquisition agissait par la force et par la peur pour réprimer les déviances à l'orthodoxie catholique. Elle a contribué à profondément ancrer l'archipel maltais dans un catholicisme quasi-exclusif. Jusqu'en 1562, Malte est sous la juridiction de l'inquisiteur de Palerme.

Entre 1489 et 1497, deux Inquisiteurs siciliens furent en poste à Malte pour faire appliquer le décret d'expulsion des communautés juives de l'archipel décrété par le roi d'Aragon. Jean L'Evesque de La Cassière, grand maître

de l'Ordre, demande et parvient à obtenir du pape Grégoire XIII la nomination d'un inquisiteur maltais indépendant. Ce poste de médiateur ne durera que neuf mois, mais l'Inquisition sera désormais installée dans l'archipel et indépendante de l'évêché. Pietro Dusina est ainsi le premier inquisiteur indépendant à Malte, il prend possession de sa charge et arrive à Malte le 1<sup>er</sup> août 1574. L'inquisiteur gardera toujours un important pouvoir sur l'île. Envoyé direct du pape, il aura souvent gain de cause dans ses conflits avec l'évêque ou le Grand-Maître.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'activité principale est la lutte contre les hérésies avec en particulier la chasse aux livres protestants. Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'Inquisition se concentre sur la vie quotidienne des Maltais, en particulier sur les activités supposées de sorcellerie et de magie. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Inquisition - comme ailleurs - décline en pouvoir. Elle est surtout inquiète de la croissance des blasphèmes et de la bigamie. Au total, 62 inquisiteurs se succéderont en poste à Malte. Parmi eux, deux futurs papes Alexandre VII et Innocent XII et plus de 25 cardinaux. Paolo Passionei (blason ci-dessous) fut l'inquisiteur qui resta le plus longtemps en poste, de 1743 à 1754. Il entretint une liaison avec une maîtresse dont il eut deux filles. En 1749, il refusa un poste de nonce apostolique en Suisse de peur que sa vie dissolue fut rendue publique. Il quitta finalement Malte en 1754 et dut quitter les ordres. L'Inquisition se veut la gardienne de la « pureté » de la vie religieuse catholique en en pourchassant toutes les déviances supposées. Elle possède une organisation pyramidale avec, à son sommet, l'Inquisiteur qui ne dépend que du pape. Il dirige un personnel composé de religieux qui l'assistent dans les procès et de laïcs, militaires et informateurs. Ces derniers sont surtout des commerçants et artisans, quelques fermiers et d'autres sans profession. La fonction de familier est très prisée car elle permet des privilèges rares et recherchés : par exemple porter l'épée et pouvoir monter à cheval. Ces privilèges seront d'ailleurs combattus par les chevaliers de l'Ordre, jaloux de leurs prérogatives. Une des tâches essentielles qui lui est dévolue à Malte est la surveillance stricte de l'entrée et de la sortie des individus du territoire maltais. Cette fonction a une résonance particulière à Malte, lieu de proximité avec l'Afrique du nord musulmane et surtout terre de transit des esclaves rafles lors des raids des corsaires maltais et des chevaliers de l'Ordre. Les agents de l'Inquisition travaillent avec la douane pour contrôler chaque navire qui entre ou qui sort du port. Ils font surtout la chasse aux renégats, nés chrétiens, qui ont dû changer de religion lors de leur séjour souvent forcé en terre musulmane. Par des affichages répétés, l'Inquisition appelle la population à la délation concernant les déviances à l'orthodoxie. Ils sont en particulier appelés à dénoncer les écrits subversifs (hérétiques, talmudiques ou musulmans, et plus tard philosophiques), les renégats, les actes de sorcellerie et tous les actes « suspects ». Parler librement à un musulman peut ainsi amener à comparaître devant le Saint-Office, on cite même « l'exemple d'un patron de taverne français, « coupable » d'avoir donné un morceau de pain et une tranche de viande à un enfant esclave âgé de 3 ans qui avait faim » Comme en Espagne ou en Italie, l'individu est sous la crainte constante d'une dénonciation, d'autant que l'accusé n'est jamais informé du motif de son arrestation. La première question que l'inquisiteur pose est toujours rituellement « À votre avis, pourquoi comparez-vous devant le Saint-Office ? » La peur naît également de la torture, de la punition et de la mémoire de l'infamie. Les hommes sont souvent plus lourdement condamnés que les femmes. En particulier à des peines de galères, à la demande de l'Ordre qui souhaite fournir ses équipages. D'autres peines sont des assignations à résidence, des emprisonnements, ou encore des services dans un couvent ou dans la Sacra Infermeria. Le tribunal est en général indulgent en cas d'aveux spontanés ou de réforme paraissant sincère, il est beaucoup plus sévère contre ceux qui persistent dans leurs « erreurs ». La sorcellerie semble avoir été le motif le plus courant de comparution devant le tribunal, surtout durant les XVII<sup>e</sup> siècle et XVIII<sup>e</sup> siècle.



PAOLO PASSIONEI  
1743 – 1754